

29 novembre 2021 par Jean-Claude Bourbon

Pierre & Vacances se bat pour sa survie

Le géant tricolore du tourisme, qui possède notamment Center Parcs, est en grande difficulté financière.

À force d'entendre parler des entreprises qui sortent renforcées de la crise sanitaire, on en oublierait presque celles qui n'allaient déjà pas bien avant et que la pandémie de Covid a placées au bord du gouffre. C'est le cas de Pierre & Vacances, le numéro un européen des résidences de loisirs, propriétaire notamment de Center Parcs, des Aparthotels Adagio ou encore de Maeva.com, qui exploite au total 48 500 logements répartis sur 282 sites.

Conflit avec les propriétaires

Avec une dette de 1,1 milliard d'euros, des fonds propres négatifs et neuf exercices consécutifs de pertes, l'entreprise se bat aujourd'hui pour sa survie. Elle doit rembourser au plus vite un crédit bancaire de 300 millions d'euros contracté en juin 2021, sans oublier les 240 millions du prêt garanti par l'État (PGE), accordé en juin 2020.

En quatre ans, le cours de l'action a été divisé quasiment par huit et Pierre & Vacances vaut désormais moins de 70 millions d'euros en Bourse.

Pour ne rien arranger, l'entreprise est en conflit avec une partie de ses 18 600 propriétaires particuliers et institutionnels, qui possèdent les appartements de ses résidences, après qu'elle avait suspendu le versement de leurs loyers durant seize mois en raison de la crise sanitaire.

Pierre & Vacances joue maintenant la carte de la conciliation en proposant le paiement de onze mois de location. Le dossier est suivi de près à Bercy, compte tenu des difficultés financières de nombreux bailleurs, qui avaient emprunté pour acheter leur bien ou y avaient placé toutes leurs économies.

Une seule offre de reprise

Malgré la hausse des réservations, observée ces derniers mois, et le plan stratégique qui promet une rénovation du parc ainsi qu'une montée en gamme, les investisseurs ne se bousculent pas pour sauver l'un des derniers géants tricolores du tourisme, dont l'histoire avait démarré en 1967 avec la création de la station de sport d'hiver d'Avoriaz par Gérard Brémond, qui est toujours l'actionnaire majoritaire.

Contrairement à ses attentes, le groupe n'a reçu qu'une « offre ferme », selon le communiqué publié le 16 novembre. Elle émanerait des fonds Alcentra et Fidera, ainsi que de la société d'investissement Aream, déjà propriétaire des murs de quatre Center Parcs.

Pierre & Vacances parle d'une procédure « d'adossement », mais il s'agit clairement d'une reprise, avec à la clé de nouveaux actionnaires et un changement de contrôle, en échange d'une restructuration financière. Cela pourrait s'accompagner aussi d'une évolution du périmètre. Beaucoup d'analystes considèrent, en effet, que la seule pépite du groupe demeure les Center Parcs.